

“On tue aussi des Juifs en Belgique”

■ La députée MR Viviane Teitelbaum veut que la société belge combatte plus clairement le “nouvel antisémitisme”.

Entretien Frédéric Chardon

En France, quelques semaines après le meurtre de Mireille Knoll (une octogénaire juive assassinée à Paris), 300 personnalités ont signé une tribune dans “Le Parisien”, dimanche dernier, pour dénoncer ce qu’ils nomment le “*nouvel antisémitisme*”. La Belgique échappe-t-elle à cette résurgence ? Pas pour Viviane Teitelbaum (MR), députée bruxelloise, juive elle-même et auteur de plusieurs ouvrages sur l’antisémitisme (lire également en pp. 40-41).

Comme la France, la Belgique connaît-elle un retour de l’antisémitisme ?

Malheureusement, oui. D’une part, l’ancien antisémitisme est toujours présent et est enraciné dans l’histoire de l’Europe. Il est le fait de l’extrême droite et de certains chrétiens. D’autre part, on assiste à la montée d’un nouvel antisémitisme de la part des musulmans et d’un antisionisme qui est lié à la haine et la diabolisation d’Israël. Ce phénomène fait que, par exemple, les enfants juifs évitent certaines écoles publiques et les Juifs évitent certains quartiers.

Mais la réalité belge est-elle aussi tendue qu’en France ?

Oui, on tue aussi des Juifs en Belgique. Il y a eu l’attentat du Musée juif en 2014 mais, bien avant, par exemple, il y a eu le meurtre sur le parking de l’hôpital Erasme du docteur Joseph Wybran en 1989 (qui était président du Comité de coordination des organisations juives de Belgique).

Dans un livre, vous avez aussi dénoncé l’antisémitisme à la gauche de l’échiquier politique.

Le nouvel antisémitisme a plusieurs couleurs : il y a le

vert – celui de l’Islam; le brun – celui de l’extrême droite; mais il y a aussi le rouge – celui de la gauche et de l’extrême gauche.

Pourquoi l’antisémitisme semble-t-il se réveiller aujourd’hui ?

Il y a eu un tournant en 2000-2001, lors de la seconde Intifada. Elle a fait émerger chez nous ces nouveaux visages de l’antisémitisme, le slogan “mort aux Juifs” était inscrit sur les banderoles lors des manifestations... Un vrai traumatisme.

La réaction de la société belge est-elle suffisante ?

L’indignation en Belgique est moins forte qu’en France. Après le Musée juif à Bruxelles, l’ancien Premier ministre, Elio Di Rupo, n’a pas réagi aussi clairement que ce que l’on a pu entendre en France. Il aurait pu dire, en s’inspirant d’une formule du président Chirac, que lorsqu’on touche aux Juifs de Belgique, on touche à la Belgique. Il ne l’a pas fait. Chez nous, soit on tente de trouver des justifications à l’antisémitisme, soit on renvoie dos à dos les musulmans et les Juifs. Ou encore, on noie l’antisémitisme dans le concept de racisme en général. J’ai dû me battre en 2005 pour que l’antisémitisme soit identifié en tant que tel dans une proposition de résolution parlementaire. La gauche ne voulait pas identifier l’antisémitisme sans parler en même temps de racisme.

Faut-il lancer une initiative identique à l’appel des 300 ?

Oui. Il faut dire les choses clairement. Mais trouvera-t-on autant de personnalités en Belgique pour signer la même tribune ? Dénoncer l’antisémitisme chrétien ou d’extrême droite, c’est facile. Mais quel responsable politique, culturel ou académique osera dénoncer l’antisémitisme musulman ?

Bart De Wever a déclaré que les Juifs évitaient les conflits, à la différence des musulmans. Etes-vous d’accord ?

Ce qui est certain, c'est que les Juifs d'Europe et de Belgique n'attaquent ni des citoyens, ni des lieux culturels ou culturels. Ils s'inscrivent dans une tradition de débat et de dialogue pour exprimer leurs différences d'opinion.

Alexis Deswaef, président de la Ligue des droits de l'homme (LDH), a été critiqué pour ne pas avoir dénoncé

avec suffisamment de force les propos récents du fondateur du parti Islam. La LDH est-elle objective à l'égard des musulmans ? Et à l'égard de l'antisémitisme ?

En effet, la LDH et son président n'ont pas pris position sur ce parti antidémocratique qu'est le parti Islam, ce qui est plutôt inquiétant. Quant aux condamnations de l'antisémitisme, sur le site de la Ligue, vous n'en trouverez qu'une seule, suite à l'attentat du Musée juif. Et, dans le dernier rapport de la LDH, le mot antisémitisme n'apparaît même pas.

*“Quel responsable
politique, culturel
ou académique
osera dénoncer
l'antisémitisme
musulman ?”*